

Un chemin, une école

Le chemin de l'oiseau

Saint Cyprien sur Dourdou



Le mot... du Maire

Nos enfants viennent d'imaginer et de concevoir un parcours ludique sur le territoire de notre commune.

Chacun d'entre nous y trouvera sa part de rêve et d'évasion et sera fier de leur réalisation. Le Conseil Municipal et moi-même leur adressons nos plus vives félicitations et encouragements.

Le Maire
Bernard Lefebvre



Chauffage • Climatisation • Sanitaire • VMC
Solaire • Aérothermie • Géothermie • Bois

SAINT CYPRIEN : La Citadelle - 12330 Saint-Cyprien-sur-Dourdou - Tél. 05 65 69 86 56
MARCILLAC : 11 avenue des Prades - 12330 Marcillac-Vallon - Tél. 05 65 69 88 09
Fax 05 65 72 83 03 - Email : molenat.chauffage@wanadoo.fr

EVELYNE CAVALIÉ

LISTE DE MARIAGE



12320 ST CYPRIEN S/DOURDOU Tél./Fax 05 65 69 84 41

Pierre Boscus



12320 Saint-Cyprien - Tél. 05 65 69 83 19

Le long du chemin... la flore

Le houx

Le houx est un arbuste à feuillage persistant de la famille des Aquifoliacées (à feuilles épineuses). Les fruits rouges, qui n'apparaissent que sur les pieds femelles, sont de petites drupes sphériques de 7 à 10 mm de diamètre. Les feuilles sont munies d'épines acérées. Attention les fruits sont toxiques. Vous pouvez rencontrer plusieurs sortes de houx. Le houx peut vivre jusqu'à 100 ans. On peut le trouver à plus de 1500 m d'altitude. Cette espèce vit dans les sous-bois des régions tempérées.

La bruyère

Elle fait partie de la famille des Ericacées, à feuilles persistantes. Elle pousse dans les sols acides. C'est un petit arbuste de 20 à 40 cm de hauteur disposé en grappe, les fleurs sont le plus souvent roses, parfois blanches ou verdâtres. Il y a plusieurs genres de Bruyère.

Le fragon

Arbrisseau à petits rameaux en forme de feuille et à baies rouges. Famille des lilacées, nom usuel : petit houx. Le fragon aide à soigner les sensations de jambes lourdes.



Le nombril de Vénus

Cette plante pousse jusqu'à 800 m. Sa taille est de 20 à 40 cm. Elle fleurit de mai à août et elle est vivace. Elle pousse dans les vieux murs, toits moussus, talus pierreux, falaises maritimes ou en sol acide. Ses fleurs sont vert-jaune, de 1 cm, en clochettes dentées, pendantes et disposées en un long épi. Elle est de la famille Crassulacées. Ses feuilles sont arrondies, épaisses avec une dépression centrale au point d'attache avec le pétiole (comme un nombril). On savait que les murs avaient des oreilles mais pas un nombril... Elle était aussi utilisée comme plante médicinale pour soigner des infections (panaris).

La Véronique

C'est une fleur bleue. Chaque fleur a quatre pétales et deux étamines. Elle pousse dans les pentes, dans les prairies et dans les bois. Elle est aussi appelée thé d'Europe. La véronique existe aussi en mauve. Il y a plusieurs sortes de Véronique.



La fougère

Plante sans fleurs qui vit dans les milieux tempérés. Il y en a souvent dans les forêts et également en montagne. Elle produit des tiges aériennes avec des feuilles très découpées. La fougère est peu exigeante au niveau de la composition du sol. Il lui faut quand même une humidité importante. La fougère mâle a les feuilles moins découpées que la fougère femelle. Cette plante peut être très grande, jusqu'à 2 m.

L'arum tacheté

Il pousse sur des sols humides. Il contient un poison proche de la ciguë. Les baies rouges sont dangereuses. Dans la région, pour effrayer les enfants, on appelait cette plante « le pain de serpent ». Pour être fertilisée la plante attire avec son odeur des mouches qu'elle emprisonne pendant un jour.



Le bouillon blanc

Appelée aussi molène thapsus, cette plante peut mesurer jusqu'à 2 m. Ses fleurs sont jaunes en épi. Elle a cinq étamines et ses feuilles sont recouvertes d'un duvet blanc dont l'abeille anthidium punctatum se sert pour faire son nid. Elle est aussi une des plus anciennes plantes médicinales.



Le jonc

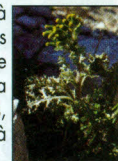
Le jonc est de la famille des juncacées. On en recense plus de 200 variétés. Il est très résistant et

pousse dans les endroits humides. Il mesure 50 cm de haut. On le trouve en bordure d'eau. On l'utilise pour la confection de bouquets secs. La tige du jonc est utilisée en vannerie.



Le séneçon

Cette plante a une dimension assez importante et est couverte de belles fleurs jaunes très lumineuses, apparemment insensibles aux intempéries. Elle fleurit pendant l'été ou même au printemps. Il s'agit du séneçon du Cap, dont les graines ont voyagé dans la laine des moutons importés d'Afrique du Sud. Le séneçon est apparu en France aux alentours des années 1934/1936, à partir des centres de traitement de laine, dans la région de Calais, mais surtout à Mazamet.

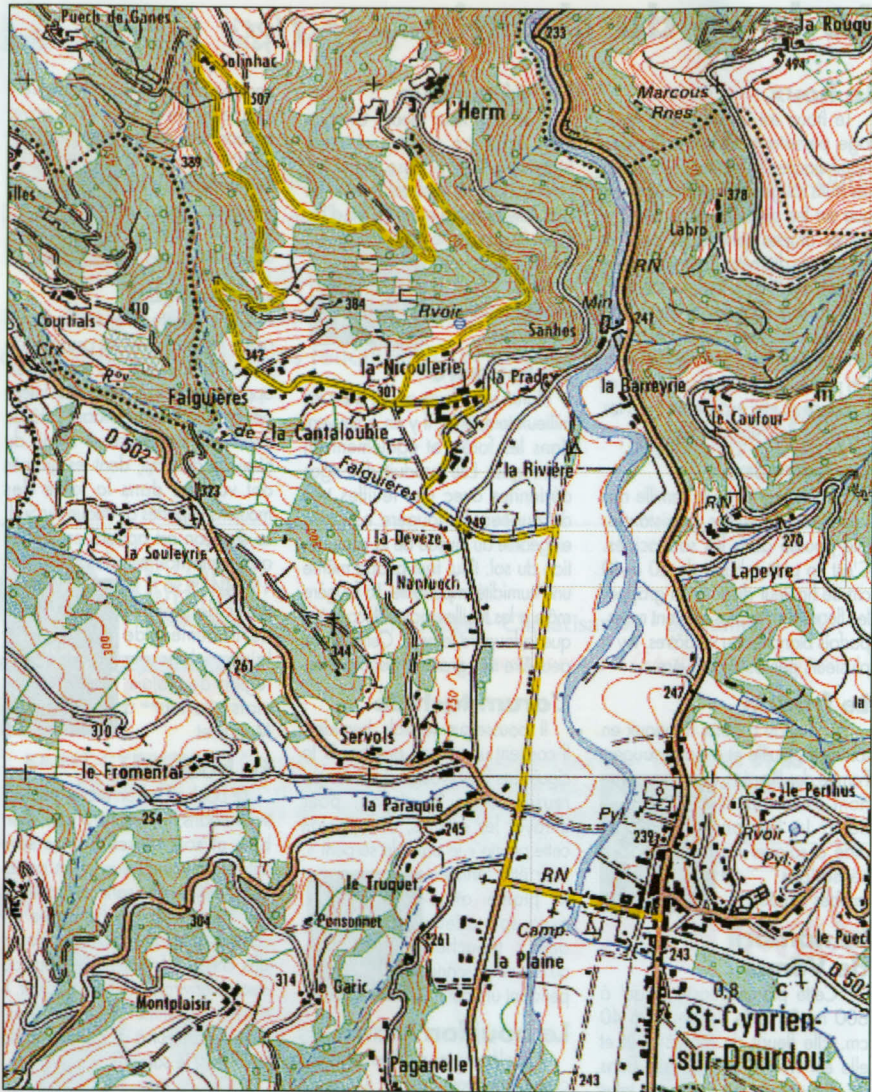


Le bouleau

Le bouleau est un arbre que l'on trouve dans l'hémisphère nord. Son bois et son écorce blancs sont utilisés en menuiserie et en papeterie. Ses feuilles sont caduques et ses fleurs bleues, disposées en chatons. Il y a des chatons mâles et des chatons femelles. Le bouleau mesure environ 30 m de hauteur. Il est de la famille des bétulacées. Notre instituteur à dit que le fruit du bouleau est le salaire!

Le châtaigner

Le châtaigner est un arbre à feuilles caduques. Il produit des fruits : les châtaignes. Le châtaigner est un arbre majestueux de 25-35 mètres. Il vit dans les régions tempérées de l'hémisphère nord. La couleur de l'écorce est vert argent s'assombrissant et se creusant de croquelures en spirales. La feuille du châtaigner est composée. A Saint-Cyprien il y a les restes du plus grand châtaigner d'Europe.



La vigne

Sur les villages de la Nicoulerie et de la Cantaloubie, on observera les terrasses de vigne. La tradition raconte que la vigne aurait été implantée dans la région par les moines de Conques au XI^e siècle. Le plan du pays, appelé Mansois (lo saumancès), fait le succès du vin de notre vallon. L'inconvénient majeur d'un vignoble planté sur des versants abrupts, réside dans le ruissellement de l'eau. Les vigneronns profitaient du piochage pour ramasser les pierres et bâtir des murettes de pierres sèches (los paredons). Pour protéger leurs vignes de la maladie, les vigneronns locaux érigeaient la croix du phylloxéra (1882) dont on peut apercevoir la sculpture sur les hauteurs du village de St-Cyprien.

Le chemin de l'oiseau

- Départ de la Nicoulerie.
- Prendre la route vers l'ouest et laisser la route vers l'Herm.
- Ne pas rater à gauche le tonneau, le joug dans la grange et la fontaine à droite. Admirez les machines. Belle vue à gauche sur Saint-Cyprien.
- Au croisement aller à droite.
- Observer un bois de bouleaux et une vigne au-dessus du chemin.
- Tout droit vers le réservoir, laisser le chemin à gauche.
- Au réservoir prendre le chemin vers la gauche, admirer les genêts.
- Passer le portail.
- Au croisement continuer tout droit.
- Observer le houx et découvrir le secadou.
- Vue sur Saint-Cyprien (au sud) et Saint-Jean le froid (au sud-est).
- Grand virage vers le nord. Aller tout droit.
- Laisser les chemins à droite et à gauche, prendre celui du centre.
- Laisser un chemin qui monte à gauche.
- Continuer vers l'Herm avec la route goudronnée. Observer le séchoir à maïs à droite.
- Prendre le virage à gauche direction nord-ouest (ne pas rentrer dans le village de l'Herm).
- A la fin de la route goudronnée emprunter le chemin à droite.
- Au prochain croisement, laisser le chemin qui monte dans le bois de droite et aller tout droit.
- Traverser la prairie. Contempler sur la gauche un très beau paysage.
- Laisser à gauche une épave de voiture, continuer tout droit. A 200 m tourner à gauche et laisser un chemin à droite, puis un chemin à gauche.
- Au virage continuer tout droit, laisser le chemin à gauche.
- Arriver dans un champ. Passer à côté d'une épave de vieux camion. Longer le pré à gauche et reprendre le chemin direction ouest.
- Laisser le chemin à droite et continuer le chemin sous la ligne électrique.
- Point culminant du parcours (507 m).
- Avancer un peu dans le pré pour voir la petite maison en contrebas.
- A partir de la maison en schiste du lieu-dit Solinhac, descendre jusqu'à la fontaine double.
- A la fontaine, prendre le chemin à gauche qui longe le ruisseau (ne pas traverser le ruisseau).
- Laisser tous les chemins que vous rencontrerez à droite ou à gauche.
- Au Barry, découvrir à droite un hangar meublé d'objets et d'outils traditionnels.
- Dans ce hameau, admirer les maisons à colombages.
- Poursuivre la route qui longe le vignoble pour rejoindre la Cantaloubie.
- Retour au point de départ, le village de la Nicoulerie.

Les élèves ont donné ce nom en remarquant que le tracé ressemble à la silhouette d'un oiseau en plein vol.

Durée : 1h30 à 2h00
Difficulté : moyen.
Parking :
Place de Saint-Cyprien ou Route de l'Herm à La Nicoulerie.

Pour rejoindre le départ à partir de l'école :
 - Passer le pont sur le Dourdou.
 - Au premier croisement, à droite route de Noailhac. 200 m plus loin prendre le chemin de la rivière, puis première petite route à gauche qui remonte vers La Nicoulerie jusqu'à la balise de départ.



A NE PAS MANQUER

En chemin :

tonneau, joug, fontaines, séchoir à maïs, maison en schiste, maison à colombages

Le long du chemin... la faune



Le blaireau

Le terrier du blaireau (lo taïs), véritable ville souterraine, est souvent utilisé par plusieurs générations successives. Les nouveaux occupants agrandissent la demeure et creusent des puits, des galeries. Ils renouvellent la litière et certains individus procèdent régulièrement à ce nettoyage. Excellent chasseur la nuit, il dévore de petits animaux, des champignons, des fruits forestiers et vient parfois dans les champs. Amateur de maïs, il trouve cette céréale en abondance dans la vallée du Dourdou.

Le chevreuil

Le chevreuil (lo cabirol) est très présent dans les forêts de feuillus de notre commune. En Aveyron, l'hétérogénéité des milieux est un facteur très favorable qui garantit une nourriture variée tout au long de l'année. Il se nourrit de graines de conifères, de glands et de champignons.



Le renard

Le renard (lo rainal) habite dans des tanières creusées dans le sol. Les aliments préférés du renard sont les fruits, les volailles, les rongeurs, les lapins et les lièvres. Les renardeaux naissent en avril, aveugles et couverts d'un pelage gris. Au bout de quatre semaines, ils sont assez grands pour jouer et manger devant le terrier, dont ils pétrinent l'entrée.

Le sanglier

Le sanglier (lo singlar) fréquente une grande diversité de milieux pourvu qu'il y trouve de l'eau, de la nourriture et des



zones fourrées. Il est très présent dans notre département, dans le sud en particulier. Le sanglier, omnivore, consomme de préférence des aliments d'origine végétale mais aussi des vers, mulots et autres petits animaux. La « bauge » de la femelle - la laie - est confortablement installée : elle y met au monde de quatre à douze petits marcassins. Leur pelage rayé ne restera que quelques semaines. Les petits se mettent vite à fouiller le sol et à grommeler comme leurs parents.



... les noms de lieux

L'Herm

L'Herm est un lieu-dit perché où presque rien ne pousse. C'est un endroit aride où il n'y a pas assez de terre pour cultiver. On peut y voir de belles maisons anciennes.



Solinhac

Solinhac date de l'époque gauloise (tous les mots en « ac »). Un gaulois a pu nommer ce lieu ou ce lieu a pris le nom de la famille qui l'habitait.

La Cantaloubie

Les habitants de ce village s'appelaient les Cantaloubes. La Cantaloubie et la Nicoulerie forment le Barry qui veut dire faubourg (*étonnant non*).



... les constructions



Le « Sécadou » (ou secador)

Le sécadou est le séchoir à châtaignes : petit édifice carré, établi à l'écart des maisons. Sur son plafond intérieur en liteaux à claire-voie, on entassait les châtaignes sur une épaisseur de trente à quarante centimètres. Au rez-de-chaussée, sur un foyer ouvert, on entretenait pendant quinze à vingt jours, et en permanence, un feu de souches sans flammes qu'il fallait très fumeux. Cette fumée dense séchait lentement les fruits au passage avant de s'échapper par le toit de la bâtisse. La châtaigne a sauvé des nombreuses vies pendant les périodes de famine.

La meule à aiguiser

Sur le chemin vous pourrez admirer de nombreuses anciennes machines agricoles (herse, joug...). Vous apercevrez une meule à aiguiser (le mouvement de va et vient est transformé en mouvement circulaire), plusieurs séchoirs à maïs et plein d'autres vieux trésors cachés sous les granges ou dans les champs.



Ce petit livret a été réalisé en 2008 par les élèves de CE2, CM1 et CM2 de l'école publique de St Cyprien sur Dourdou avec l'aide de leurs enseignants, la collaboration du Comité Départemental de Randonnée Pédestre et la Commune de St Cyprien.



Les élèves de la maternelle au CE1 ont travaillé avec le plasticien Benoît BLEIN.

*Nous avons fabriqué des monstres en métal. Nous les avons placés au bord du chemin. A vous de les trouver, mais attention ils sont bien cachés derrière les arbres, les buissons ou même à côté des maisons. Il y a plusieurs familles de monstres : « croquetout », « trois têtes », « quatre bras » à vous de deviner !
BONNE CHASSE !*



FFRandonnée 
Comité départemental
Aveyron

usep
AVEYRON

Réalisation :
**ECOLE PUBLIQUE
DE SAINT CYPRIEN SUR DOURDOU**
Collaboration :
COMITÉ DÉPARTEMENTAL DE LA RANDONNÉE PÉDESTRE
Photos :
CDRP et l'école
Carte IGN 1/25'
Conception - Création :
GRAPHI IMPRIMEUR
Juin 2008 - 500 ex.